



# L'économie et les finances

# 3



## Amélioration de la qualité grâce à une plus grande précision et à une exhaustivité accrue

Les données des comptes nationaux d'Eurostat sont mesurées avec une précision et une exhaustivité accrues, ce qui contribue à améliorer leur qualité comme base d'analyse économique et sociale. Leur principale composante est le produit intérieur brut (PIB), qui couvre essentiellement tous les biens et services produits par un pays pendant une période donnée.

Les **comptes nationaux** — c'est-à-dire la synthèse macroéconomique de l'économie, y compris les domaines de la monnaie, de la finance, de l'emploi, etc. — ont abordé l'an 2000 avec les modernisations décrites ci-après:

a) Le nouveau système de comptabilité nationale **SEC 95**, entré progressivement en vigueur à partir de 1999, complète et approfondit le SEC 79.

Il est compatible avec la norme SCN 93 des Nations unies et présente:

- une **exhaustivité** accrue: activités nouvelles (crédit-bail, options boursières, etc.) et inclusion ou officialisation de certains concepts (parité de pouvoir d'achat, standard de pouvoir d'achat, population active, chômage, comptes de patrimoine, etc.);
- de **nouveaux concepts** (consommation finale effective, revenu national disponible réel, gains de détention, sous-secteurs des ménages, évaluation des prix de base, traitement plus détaillé des marges commerciales et de transport, etc.);
- de **nouveaux outils statistiques** (modes d'enregistrement et seuils d'enregistrement);
- des particularités relatives aux **institutions européennes**.

À la suite du **passage du SEC 79 au SEC 95**, les chiffres du produit intérieur brut ont légèrement **augmenté**. Dans la publication *Statistiques en bref* «Mise en œuvre du nouveau système européen de comptes économiques intégrés (SEC 95)» (Eurostat 1999), le produit intérieur brut de 1995, selon le SEC 95 et non plus selon le SEC 79, augmente dans une plage allant de + 0,2 % pour l'Irlande à + 6,4 % pour le Danemark.

D'une manière générale, les données concernant la consommation finale en 1995 ont également **augmenté**, si l'on compare le SEC 79 (consommation finale des ménages sur le territoire économique) au SEC 95 (dépenses de consommation finale des ménages), de + 0,3 % pour le Portugal à + 5,1 % pour l'Irlande (à deux exceptions près: - 0,4 % pour l'Italie et - 2,0 % pour la Belgique).

b) Les nouvelles (versions des) **nomenclatures** connexes: **NACE rév. 1** pour les activités économiques, **Coicop** (classification des fonctions de la consommation individuelle des ménages) pour les dépenses de consommation finale des ménages et **CFAP** pour les fonctions de consommation des administrations publiques.

Les classifications sont accessibles sur la page *web* d'Eurostat — <http://www.europa.eu.int/comm/eurostat/ramon> (option «classifications»).

Elles affinent la désagrégation de l'économie pour se rapprocher des besoins évolutifs des utilisateurs de statistiques.

Dans la présente édition de l'Annuaire (édition 2002, données 1990-2000), nous donnons les séries chronologiques des comptes nationaux sur la base du SEC 95, même lorsqu'elles ne sont pas encore complètes.

# La production économique

## Le PIB: résultat de toutes les activités de production

Le produit intérieur brut aux prix du marché représente le résultat final de l'activité de production des unités productrices résidentes. On peut le définir de trois façons:

- Le PIB est égal à la somme de la valeur ajoutée brute des divers secteurs institutionnels ou des diverses industries plus les taxes et moins les subventions sur les produits (qui ne sont pas accordées aux secteurs et aux industries). C'est également le solde comptable du compte de la production économique totale (**approche «production»**).
- Le PIB est la somme des emplois finals des biens et des services par les unités économiques résidentes (consommation finale réelle et formation brute de capital) plus les exportations et moins les importations de biens et de services (**approche «dépenses»**).
- Le PIB est la somme des emplois, dans la production économique totale du compte de profits (rémunération des salariés, taxes sur la production et les importations moins les subventions, l'excédent brut d'exploitation et le revenu mixte de l'économie totale) (**approche «revenu»**) (SEC 95, 8.89).

Dans ces tableaux, le PIB correspond à la production de biens et de services de l'économie moins la consommation intermédiaire et plus la TVA sur les produits et les taxes nettes (c'est-à-dire les taxes moins les subventions) liées aux importations. Par «évaluation à prix constants», on entend l'évaluation des flux et des stocks pendant une période comptable aux prix de la période de référence (SEC 95, 1.56).

## Le PIB par habitant: comparaison des forces relatives des économies

Le PIB, et en particulier le PIB par habitant, est un des principaux indicateurs utilisés pour l'analyse économique ainsi que pour les comparaisons spatiales et/ou temporelles internationales.

Pour faciliter ces comparaisons internationales, le PIB exprimé dans la monnaie nationale de chaque État membre est converti en monnaie commune (l'écu jusqu'en 1998 et l'euro à partir de 1999) en appliquant le taux de change officiel. Toutefois, cela ne reflète pas nécessairement le pouvoir d'achat réel de chaque monnaie nationale dans son territoire économique, car le PIB converti est fonction non seulement du niveau de biens et de services produits sur le territoire économique, mais également du niveau général des prix. Par conséquent, la simple utilisation du PIB converti en monnaie commune ne donne pas, dans la plupart des cas, une indication correcte du volume des biens et services.

Pour éliminer les distorsions dues aux différences des niveaux de prix, des **parités de pouvoir d'achat (PPA)** transitives sont calculées et utilisées comme facteur de conversion (**taux de change** de la monnaie nationale en standards de pouvoir d'achat). Ces parités correspondent à une moyenne pondérée des rapports de prix relatifs concernant un panier homogène de biens et de services représentatifs et comparables pour chaque État membre.

Les valeurs du PIB en «volume comparable» obtenues de la sorte sont ensuite exprimées en **standards de pouvoir d'achat (SPA)**, unité indépendante des monnaies nationales.

Produit intérieur brut aux prix du marché — Série continue (en Mio ECU/EUR)

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	
<b>EU-15</b>	:	5 779 473	6 025 169	6 042 446	6 334 523	6 588 340	6 919 958	7 287 921	7 632 029	8 016 767	8 524 371	<b>EU-15</b>
<b>EUR-11</b>	:	4 561 405	4 808 146	4 856 436	5 069 821	5 309 318	5 534 944	5 649 378	5 882 895	6 139 646	6 430 372	<b>EUR-11</b>
<b>B</b>	156 489	164 435	175 718	184 590	197 140	211 708	212 654	216 405	224 312	235 538	248 338	<b>B</b>
<b>DK</b>	105 048	108 446	113 694	118 541	128 024	137 793	144 155	149 169	155 881	165 366	176 490	<b>DK</b>
<b>D</b>	:	1 432 638	1 561 740	1 670 845	1 763 760	1 880 187	1 878 200	1 863 492	1 916 381	1 974 200	2 025 534	<b>D</b>
<b>EL</b>	66 168	73 081	77 024	79 771	84 353	89 888	97 972	107 010	108 466	117 080	122 986	<b>EL</b>
<b>E</b>	402 618	444 901	464 098	426 007	425 439	446 882	480 536	495 627	525 437	565 483	608 787	<b>E</b>
<b>F</b>	957 587	987 210	1 040 541	1 089 370	1 139 320	1 188 101	1 224 606	1 241 129	1 297 574	1 350 159	1 404 775	<b>F</b>
<b>IRL</b>	37 248	38 648	41 447	42 570	46 148	50 890	57 628	70 608	77 240	89 029	103 470	<b>IRL</b>
<b>I</b>	867 836	939 613	951 165	849 037	863 369	839 041	971 065	1 029 991	1 068 802	1 107 779	1 165 677	<b>I</b>
<b>L</b>	:	:	:	:	:	13 833	14 313	15 563	16 886	18 433	20 934	<b>L</b>
<b>NL</b>	231 859	244 524	258 503	277 767	293 923	317 324	324 479	332 654	351 648	373 664	401 089	<b>NL</b>
<b>A</b>	127 315	136 573	146 955	158 511	168 108	179 840	182 364	181 645	188 646	196 658	204 843	<b>A</b>
<b>P</b>	56 253	65 534	75 479	73 635	76 303	82 614	88 576	94 192	100 714	108 214	115 255	<b>P</b>
<b>FIN</b>	107 732	99 829	83 851	73 565	84 369	98 898	100 523	108 072	115 256	120 491	131 670	<b>FIN</b>
<b>S</b>	:	:	:	164 188	174 216	183 597	206 273	210 815	213 702	226 494	246 619	<b>S</b>
<b>UK</b>	780 695	836 147	828 109	823 509	878 109	867 743	936 614	1 171 548	1 271 085	1 368 181	1 547 903	<b>UK</b>
<b>IS</b>	4 977	5 469	5 363	5 199	5 280	5 330	5 717	6 523	7 245	8 093	9 459 <sup>a</sup>	<b>IS</b>
<b>NO</b>	90 923	95 224	97 607	99 128	103 600	112 089	124 026	136 703	131 685	144 091	175 506	<b>NO</b>
<b>CH</b>	180 062	188 248	188 344	202 173	220 482	235 052	233 328	225 895	234 268	242 803	259 582	<b>CH</b>
<b>US</b>	4 557 196	4 830 880	4 867 832	5 672 359	5 930 383	5 657 888	6 153 332	7 335 177	7 833 012	8 696 570	10 708 897	<b>US</b>
<b>CA</b>	458 906	483 846	447 776	482 942	475 675	452 667	484 597	563 995	550 049	615 699	770 482	<b>CA</b>
<b>JP</b>	2 406 152	2 818 298	2 932 484	3 738 206	4 053 961	4 046 234	3 699 213	3 807 064	3 523 100	4 224 698	5 145 362	<b>JP</b>

6T1AA

Produit intérieur brut aux prix du marché — Pourcentage de variation par rapport à la période précédente en prix constants

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	
<b>EU-15</b>	:	:	1,3	- 0,4	2,8	2,4	1,6	2,5	2,9	2,6	3,3	<b>EU-15</b>
<b>EUR-11</b>	:	:	1,6	- 0,8	2,3	2,3	1,4	2,3	2,9	2,6	3,4	<b>EUR-11</b>
<b>B</b>	3,0	1,8	1,6	- 1,5	2,8	2,6	1,2	3,6	2,3	3,0	4,0	<b>B</b>
<b>DK</b>	1,0	1,1	0,6	0,0	5,5	2,8	2,5	3,0	2,8	2,1	3,2	<b>DK</b>
<b>D</b>	:	:	2,2	- 1,1	2,4	1,7	0,8	1,4	2,0	1,9	3,0	<b>D</b>
<b>EL</b>	0,0	3,1	0,7	- 1,6	2,0	2,1	2,4	3,5	3,0	3,4	4,3	<b>EL</b>
<b>E</b>	:	:	:	:	:	2,9	2,4	4,0	4,3	4,1	4,1	<b>E</b>
<b>F</b>	2,6	1,0	1,5	- 0,9	2,1	1,7	1,1	1,9	3,4	2,9	3,1	<b>F</b>
<b>IRL</b>	:	1,9	3,3	2,7	5,8	10,0	7,8	10,8	8,6	10,9	11,5	<b>IRL</b>
<b>I</b>	2,0	1,4	0,8	- 0,9	2,2	2,9	1,1	2,0	1,8	1,6	2,9	<b>I</b>
<b>L</b>	:	:	:	:	:	:	3,6	9,1	5,9	5,7	9,5	<b>L</b>
<b>NL</b>	4,1	2,5	1,7	0,9	2,6	2,9	3,0	3,8	4,3	3,7	3,5	<b>NL</b>
<b>A</b>	4,7	3,3	2,3	0,4	2,6	1,6	2,0	1,6	3,5	2,8	3,0	<b>A</b>
<b>P</b>	4,0	4,4	1,1	- 2,0	1,0	4,3	3,8	3,9	4,5	3,4	3,4	<b>P</b>
<b>FIN</b>	0,0	- 6,3	- 3,3	- 1,1	4,0	3,8	4,0	6,3	5,3	4,0	5,7	<b>FIN</b>
<b>S</b>	:	:	:	:	4,1	3,7	1,1	2,1	3,6	4,1	3,6	<b>S</b>
<b>UK</b>	0,8	- 1,4	0,2	2,5	4,7	2,9	2,6	3,4	3,0	2,1	2,9	<b>UK</b>
<b>IS</b>	:	0,7	- 3,3	0,6	4,5	0,1	5,2	4,8	4,5	4,3	3,6	<b>IS</b>
<b>NO</b>	2,0	3,1	3,3	2,7	5,5	3,8	4,9	4,7	2,4	1,1	2,3	<b>NO</b>
<b>CH</b>	3,7	- 0,8	- 0,1	- 0,5	0,5	0,5	0,3	1,7	2,4	1,6	3,0	<b>CH</b>
<b>US</b>	1,8	- 0,5	3,1	2,7	4,0	2,7	3,6	4,4	4,3	4,1	4,1	<b>US</b>
<b>CA</b>	0,3	- 1,9	1,0	2,4	4,8	2,7	1,5	4,5	4,0	5,1	4,6	<b>CA</b>
<b>JP</b>	5,3	3,1	0,9	0,4	1,0	1,6	3,5	1,8	- 1,1	0,8	1,5	<b>JP</b>

6T1AB

# La consommation et les dépenses

## Consommation finale: «dépense» du PIB

Selon l'approche «dépenses», le PIB est égal à la somme des emplois finals des biens et services. Autrement dit, les tableaux de cette section sur les «dépenses de consommation finale» montrent à quelles fins les biens et services (dont la production a été enregistrée dans la section «La production économique») ont été utilisés.

Selon le règlement du SEC, les dépenses de consommation finale sont les dépenses engagées par les unités institutionnelles résidentes pour acquérir des biens ou services utilisés pour répondre directement aux besoins ou désirs individuels ou aux besoins collectifs de membres de la communauté (SEC 95, 3.75). L'acquisition de ces biens et services est financée par le revenu disponible des ménages.

- Les **dépenses de consommation finale privée** comprennent les dépenses de consommation finale des ménages et des organismes privés sans but lucratif servant les ménages (ménages: employeurs; employés; bénéficiaires de revenus de la propriété; bénéficiaires de pensions; bénéficiaires d'autres revenus de transfert). Les autres organismes privés sans but lucratif servant les ménages comprennent les institutions sans but lucratif qui sont des entités juridiques distinctes, qui sont au service des ménages et qui sont d'autres producteurs non commerciaux privés. Leurs principales ressources, mises à part celles qui proviennent des ventes éventuelles, proviennent de contributions volontaires en espèces ou en nature par les ménages en tant que consommateurs, de paiements effectués par des administrations publiques et de revenus de la propriété.
- Les **dépenses de consommation finale des administrations** (SEC 95, 3.79) comprennent deux catégories de dépenses: la valeur des biens et services produits par les administrations publiques (autres que la formation de capital pour leur propre compte), ainsi que les ventes et les achats, par les administrations publiques, de biens et services produits par des producteurs commerciaux et qui sont fournis aux ménages — sans transformation — en tant que transferts sociaux en nature.
- La **formation brute de capital fixe** (SEC 95, 3.102) comprend les acquisitions (moins les cessions), par les unités productrices résidentes, d'actifs immobilisés, pendant une période donnée, plus certaines additions à la valeur des biens non produits réalisés par l'activité de production du producteur ou d'unités économiques institutionnelles. Les valeurs immobilisées sont des biens corporels ou incorporels résultant de procédés de production qui sont eux-mêmes utilisés à plusieurs reprises ou en continu dans des procédés de production pendant plus d'un an.
- Les **variations de stocks** (SEC 95, 3.117) sont mesurées par la valeur des entrées en stock moins la valeur des sorties de stock et la valeur de toute perte récurrente de biens en stock.
- **Solde extérieur** (SEC 95, 8.68): les importations de biens et services sont enregistrées du côté des ressources du compte, alors que les exportations de biens et services le sont du côté des emplois. La différence entre les ressources et les emplois est le poste comptable appelé «balance des biens et des services». Si cette balance est positive, il y a un excédent pour le reste du monde et un déficit pour l'économie totale et vice versa si elle est négative.

### Pour en savoir plus:

#### Publications Eurostat

- Comptes nationaux trimestriels SEC — Abonnement annuel 2002: combiné (papier + PDF)
- Comptes nationaux — Agrégats — Données annuelles (SEC 79)

#### Vous voulez plus d'informations?

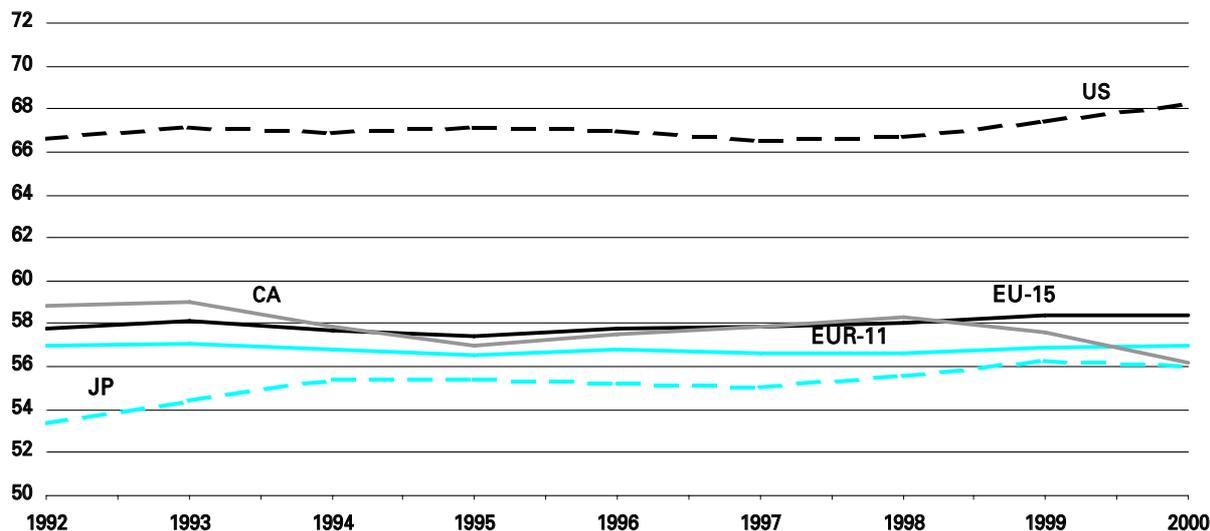
- Contactez votre Data Shop (voir dernière page)
- <http://www.europa.eu.int/comm/eurostat>

Dépenses de consommation finale des ménages et des organismes privés sans but lucratif servant les ménages — Série continue (en Mio ECU/EUR)

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	
<b>EU-15</b>	:	3 318 982	3 482 550	3 507 600	3 657 857	3 780 376	3 996 733	4 215 300	4 419 201	4 670 285	4 969 610 *	<b>EU-15</b>
<b>EUR-11</b>	:	2 581 788	2 737 748	2 769 435	2 875 821	2 998 174	3 143 473	3 201 085	3 330 778	3 495 385	3 661 882	<b>EUR-11</b>
<b>B</b>	85 837	91 201	96 449	100 898	108 091	114 864	116 403	117 214	121 822	126 603	134 342	<b>B</b>
<b>DK</b>	51 539	53 490	56 249	59 281	65 465	69 535	72 454	74 944	78 877	82 002	84 268	<b>DK</b>
<b>D</b>	:	813 025	884 938	959 953	1 001 426	1 069 438	1 077 463	1 074 708	1 103 031	1 149 446	1 182 623	<b>D</b>
<b>EL</b>	:	:	:	:	:	65 684	72 169	77 277	77 834	83 250	85 636 *	<b>EL</b>
<b>E</b>	245 372	270 254	284 344	260 587	258 376	267 205	286 557	294 001	311 462	335 770	360 426	<b>E</b>
<b>F</b>	529 996	547 624	577 172	607 763	633 057	659 533	683 879	682 067	711 529	739 173	769 139	<b>F</b>
<b>IRL</b>	22 015	23 012	24 604	24 573	26 558	27 673	31 035	36 332	38 382	42 907	49 438	<b>IRL</b>
<b>I</b>	499 236	545 544	563 582	496 269	508 465	492 798	566 307	606 910	634 329	665 486	704 624	<b>I</b>
<b>L</b>	:	:	:	:	:	6 573	6 807	6 935	7 289	7 604	8 088	<b>L</b>
<b>NL</b>	114 882	121 959	129 000	138 542	144 951	155 639	161 759	164 466	174 709	187 417	199 879	<b>NL</b>
<b>A</b>	70 699	75 028	81 455	88 766	93 978	100 992	104 252	104 558	107 737	112 270	116 832	<b>A</b>
<b>P</b>	35 168	41 555	48 583	48 689	49 700	52 286	56 077	58 874	62 648	67 555	71 282	<b>P</b>
<b>FIN</b>	54 293	53 667	46 044	40 192	45 019	51 173	52 933	55 022	57 839	61 154	65 209	<b>FIN</b>
<b>S</b>	:	:	:	87 097	90 675	92 140	103 837	106 579	107 326	113 649	124 418	<b>S</b>
<b>UK</b>	488 963	528 824	529 471	533 279	564 097	554 843	604 800	755 414	824 385	895 999	1 013 405	<b>UK</b>
<b>IS</b>	2 946	3 281	3 218	2 995	2 982	3 049	3 292	3 722	4 173	4 758	5 551 *	<b>IS</b>
<b>NO</b>	44 927	46 935	49 112	49 538	51 718	55 335	59 824	64 950	65 292	69 330	74 948	<b>NO</b>
<b>CH</b>	101 912	109 129	111 046	119 511	130 257	139 773	140 175	136 404	141 152	146 727	155 187	<b>CH</b>
<b>US</b>	3 008 813	3 204 796	3 242 923	3 804 189	3 964 966	3 798 894	4 124 857	4 875 759	5 223 502	5 864 480	7 298 142	<b>US</b>
<b>CA</b>	260 478	281 679	263 249	284 744	275 589	257 888	278 589	326 826	320 944	354 525	432 863	<b>CA</b>
<b>JP</b>	1 274 850	1 483 561	1 567 172	2 031 957	2 247 535	2 241 595	2 043 101	2 094 823	1 959 806	2 378 355	2 882 890	<b>JP</b>

GT1AU

Dépenses de consommation finale des ménages et des organismes privés sans but lucratif servant les ménages — Série continue (en % du PIB)



GT1AV

# Le revenu des facteurs de production

## Les facteurs de revenu: «gain» du PIB

La production du PIB nécessite des «facteurs de production» tels que le travail des salariés et le capital. Ces facteurs de revenu doivent être payés. Selon l'approche «revenus», le PIB peut être considéré comme égal à la somme:

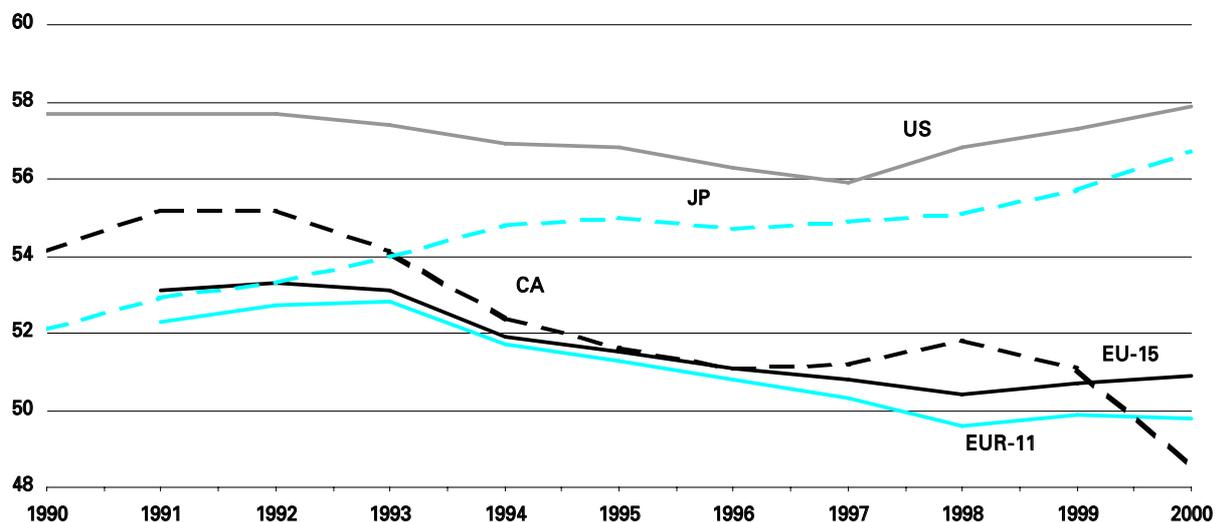
- de la **rémunération des salariés** définie comme étant la rémunération totale, en espèces ou en nature, payable par un employeur à un salarié en compensation du travail effectué par ce dernier pendant la période comptable (SEC 95, 4.02). La rémunération des salariés est ventilée comme suit: i) traitements et salaires (traitements et salaires en espèces, traitements et salaires en nature) et ii) cotisations sociales des employeurs (cotisations sociales réelles des employeurs, cotisations sociales imputées des employeurs);
- des **taxes** sur la production et les importations moins les subventions;
- de l'**excédent brut d'exploitation** de l'économie totale;
- du **revenu mixte** de l'économie totale.

Rémunération des salariés: économie totale — Série continue (en Mio ECU/EUR)

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	
<b>EU-15</b>	:	3 068 353	3 208 948	3 210 838	3 289 101	3 393 416	3 536 738	3 698 669	3 845 979	4 065 270 *	4 335 481 *	<b>EU-15</b>
<b>EUR-11</b>	:	2 385 694	2 532 886	2 566 752	2 619 444	2 724 416	2 813 948	2 840 980	2 920 224	3 061 686 *	3 203 835	<b>EUR-11</b>
<b>B</b>	80 835	87 194	93 014	97 921	103 522	110 081	110 115	111 011	114 728	121 395	127 799	<b>B</b>
<b>DK</b>	58 345	59 879	62 441	64 815	67 599	72 884	76 186	78 855	83 080	88 227	92 180	<b>DK</b>
<b>D</b>	:	804 979	886 037	946 795	976 704	1 040 641	1 030 551	1 005 989	1 024 443	1 059 264	1 090 488	<b>D</b>
<b>EL</b>	:	:	:	:	:	28 989	31 273	35 099	36 225	39 254	40 060 *	<b>EL</b>
<b>E</b>	200 273	226 922	239 502	222 281	215 539	223 032	239 132	246 717	262 627	283 041	304 535	<b>E</b>
<b>F</b>	501 330	519 224	550 301	576 931	593 269	618 831	638 600	644 326	668 329	701 750	733 571	<b>F</b>
<b>IRL</b>	17 239	18 321	19 852	20 334	21 806	23 025	25 584	30 004	32 290	36 433	41 756	<b>IRL</b>
<b>I</b>	400 462	434 909	439 355	389 249	382 179	357 079	412 876	439 361	434 322	452 180	472 670	<b>I</b>
<b>L</b>	:	:	:	:	:	7 387	7 580	7 823	8 366	9 179	10 278	<b>L</b>
<b>NL</b>	119 627	127 082	136 706	147 051	151 631	161 405	164 150	167 496	178 697	191 748	205 925	<b>NL</b>
<b>A</b>	67 796	73 565	79 577	86 741	90 967	97 308	96 439	95 606	98 949	103 302	106 968	<b>A</b>
<b>P</b>	:	:	:	:	:	36 357	38 621	40 203	42 149	45 020 *	:	<b>P</b>
<b>FIN</b>	59 810	58 229	47 378	38 799	42 732	49 272	50 300	52 444	55 325	58 373	61 895	<b>FIN</b>
<b>S</b>	:	:	:	95 023	98 270	100 521	117 088	118 345	120 118	125 899	143 849	<b>S</b>
<b>UK</b>	442 812	478 885	471 380	458 548	476 407	466 606	498 243	625 390	686 332	750 204	855 557	<b>UK</b>
<b>IS</b>	2 383	2 770	2 743	2 573	2 550	2 658	2 938	3 304	3 772	4 272	:	<b>IS</b>
<b>NO</b>	44 941	46 655	48 277	47 683	49 647	53 120	57 410	63 553	66 166	71 731	77 415	<b>NO</b>
<b>US</b>	2 631 524	2 788 122	2 807 769	3 257 369	3 376 324	3 212 887	3 461 792	4 101 535	4 450 706	4 982 963	6 199 152	<b>US</b>
<b>CA</b>	248 345	267 000	247 215	261 347	249 227	233 351	247 647	288 747	285 017	314 923	374 159 *	<b>CA</b>
<b>JP</b>	1 254 018	1 491 357	1 564 247	2 020 009	2 221 645	2 227 122	2 025 006	2 088 322	1 941 336 *	2 354 363 *	2 919 869 *	<b>JP</b>

6U1AC

Rémunération des salariés — Série continue (en % du PIB)



6U1AD

## Mesurer des finances publiques dans l'UE et la zone euro...

Les États membres de l'UE appartenant à la zone euro reconnaissent le besoin de finances publiques solides et durables. Les États membres doivent éviter de se trouver en situation de «déficit public excessif»: le déficit public prévu ou effectif ne doit pas dépasser 3 % du PIB et la dette publique ne doit pas représenter plus de 60 % de ce même PIB (à moins que le dépassement de la valeur de référence ne soit qu'exceptionnel et temporaire ou que les rapports aient diminué de manière substantielle et constante). Les règles de discipline budgétaire ont été clarifiées et resserrées dans le cadre du pacte de stabilité et de croissance (Amsterdam, 1997).

Dans le cadre du système statistique européen, le critère «déficit excessif» est mesuré de manière comparable pour tous les États membres de l'UE. Ces derniers communiquent leur déficit public et leurs statistiques d'endettement à la Commission européenne le 1<sup>er</sup> mars et le 1<sup>er</sup> septembre de chaque année dans le cadre de la «procédure concernant les déficits excessifs». Les critères de convergence respectifs pour l'Union économique et monétaire (UEM) sont les «emprunts/prêts nets des administrations publiques (excédent/déficit) en pourcentage du PIB» et la «dette publique en pourcentage du PIB», comme défini dans le traité sur l'Union européenne (Maastricht, 1992).

Eurostat collecte les données de tous les États membres et s'assure qu'elles concordent avec les règlements pertinents.

Les emprunts/prêts nets des administrations publiques correspondent à la somme des emprunts/prêts de l'administration centrale, régionale et locale et des sous-secteurs de la sécurité sociale. La dette publique est définie comme l'encours de la dette brute consolidée des administrations publiques en valeur nominale à la fin de l'année.

## ... pas seulement une question d'excédent ou de déficit

Les statistiques sur les finances publiques donnent bien plus d'informations sur le secteur des administrations publiques, par exemple sur les aspects suivants:

- impôts courants sur le revenu et le patrimoine;
- cotisations sociales;
- recettes totales des administrations publiques;
- formation brute de capital fixe;
- dépenses totales des administrations publiques;
- dépenses de consommation finale;
- taxes sur la production et les importations;
- subventions;
- prestations sociales (autres que les transferts sociaux en nature).

Pour une description détaillée de ces termes, veuillez vous reporter au glossaire.

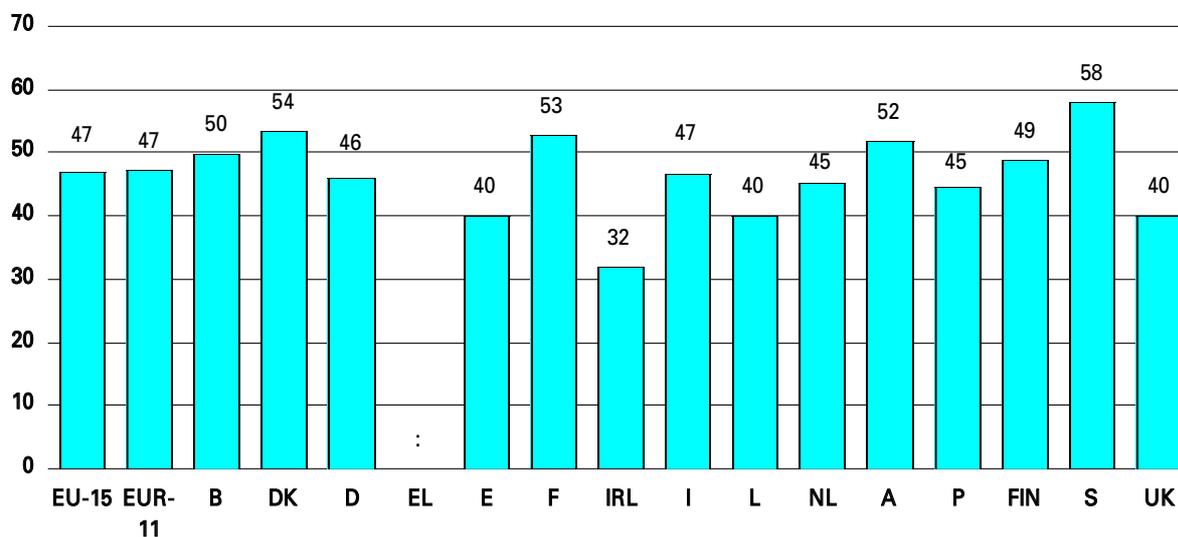
Dépenses totales des administrations publiques (en % du PIB)

	1995	1996	1997	1998	1999	2000	
<b>EU-15</b>	:	51,2	49,5	48,4	48,0	47,0	<b>EU-15</b>
<b>EUR-11</b>	:	51,6	50,3	49,4	49,0	47,3	<b>EUR-11</b>
<b>B</b>	:	53,0	51,7	50,9	50,7	49,9	<b>B</b>
<b>DK</b>	:	59,8	58,0	56,9	55,4	53,5	<b>DK</b>
<b>D</b>	:	50,3	49,3	48,8	48,9	45,9	<b>D</b>
<b>EL</b>	:	49,2	47,4	47,4	48,3	:	<b>EL</b>
<b>E</b>	:	43,7	42,2	41,8	41,0	40,0	<b>E</b>
<b>F</b>	:	55,5	55,0	53,9	53,5	52,8	<b>F</b>
<b>IRL</b>	:	39,6	37,4	35,2	34,8	32,0	<b>IRL</b>
<b>I</b>	:	53,2	51,1	49,6	48,9	46,5	<b>I</b>
<b>L</b>	:	45,4	43,3	43,3	42,8	40,1	<b>L</b>
<b>NL</b>	:	49,6	48,2	47,2	47,1	45,4	<b>NL</b>
<b>A</b>	:	56,6	53,9	54,3	53,7	51,9	<b>A</b>
<b>P</b>	:	45,6	44,4	44,1	45,5	44,6	<b>P</b>
<b>FIN</b>	:	59,9	56,8	53,2	52,2	48,7	<b>FIN</b>
<b>S</b>	:	65,3	63,2	60,8	60,4	58,1	<b>S</b>
<b>UK</b>	:	44,2	42,0	40,7	40,1	40,2	<b>UK</b>

10A1C

3

Dépenses totales des administrations publiques (en % du PIB), 2000



10B1C

## Protection sociale

La protection sociale couvre l'ensemble des interventions d'organismes publics ou privés visant à soulager les ménages et les personnes de la charge d'un ensemble défini de risques et de besoins associés à la vieillesse, à la maladie, à la maternité et à la famille, à l'invalidité, au chômage, etc. Les données relatives aux dépenses et aux recettes de protection sociale sont harmonisées selon le système européen de statistiques intégrées de la protection sociale (Sespros).

Les dépenses de protection sociale incluent la fourniture des prestations sociales, les coûts administratifs et autres dépenses (par exemple les intérêts payés aux banques). La fourniture de prestations représente l'essentiel des dépenses de protection sociale. Les prestations sont classées selon huit fonctions de protection sociale. Les dépenses d'éducation sont exclues.

Les **prestations de protection sociale** sont des transferts directs — en espèces ou en nature — effectués par les régimes de protection sociale en faveur des ménages et de particuliers, ayant pour but de les soulager des charges résultant de certains risques ou besoins. Les prestations par le biais du système fiscal sont exclues. Les prestations sont classées selon huit fonctions de protection sociale: 1) maladie et soins de santé; 2) invalidité; 3) vieillesse; 4) survivants; 5) famille et enfants; 6) chômage; 7) logement; 8) exclusion sociale.

- Les **«prestations de maladie et de soins de santé»** englobent essentiellement les congés de maladie payés, les soins médicaux et les produits pharmaceutiques. Les **«prestations d'invalidité»** comprennent essentiellement les pensions d'invalidité et la fourniture de biens et de services (autres que les soins médicaux) aux personnes invalides.
- Les **«prestations de vieillesse»** comprennent surtout les pensions de retraite et la fourniture de biens et de services (autres que les soins médicaux) aux personnes âgées. Les **«prestations de survivants»** comprennent la garantie de ressources à la suite du décès d'un membre de la famille (pension de réversion, par exemple).
- Les **«allocations familiales»** comprennent le soutien financier (à l'exclusion des soins de santé) lié aux coûts de la grossesse, de l'accouchement et de la garde pour d'autres membres de la famille. Les **«prestations de chômage»** comprennent également le financement de la formation professionnelle par des organismes publics.
- Les **«allocations de logement»** comprennent les interventions des autorités publiques visant à aider les ménages à faire face au coût du logement. Les **«prestations au titre de l'exclusion sociale»** comprennent la garantie de ressources, la réinsertion des alcooliques et des toxicomanes ainsi que d'autres prestations diverses (à l'exclusion des soins médicaux).

Les unités chargées d'assurer la protection sociale sont financées de différentes façons. Leurs recettes comprennent les cotisations sociales versées par les employeurs et les personnes protégées, les contributions publiques et les autres recettes. Ces dernières proviennent de sources variées (par exemple, intérêts, dividendes, loyers et créances sur tiers).

Les cotisations sociales sont payées par les employeurs et les personnes protégées. Les cotisations patronales comprennent toutes les dépenses effectuées par les employeurs afin d'ouvrir à leurs salariés un droit à des prestations sociales. Elles englobent tous les versements que les employeurs font à des organismes de sécurité sociale (contributions réelles) ainsi que les prestations sociales payées directement par les employeurs à leurs salariés (contributions imputées). Les cotisations sociales payées par les personnes protégées comprennent les cotisations payées par les salariés, par les travailleurs indépendants ainsi que par les pensionnés et d'autres personnes.

Pour en savoir plus:

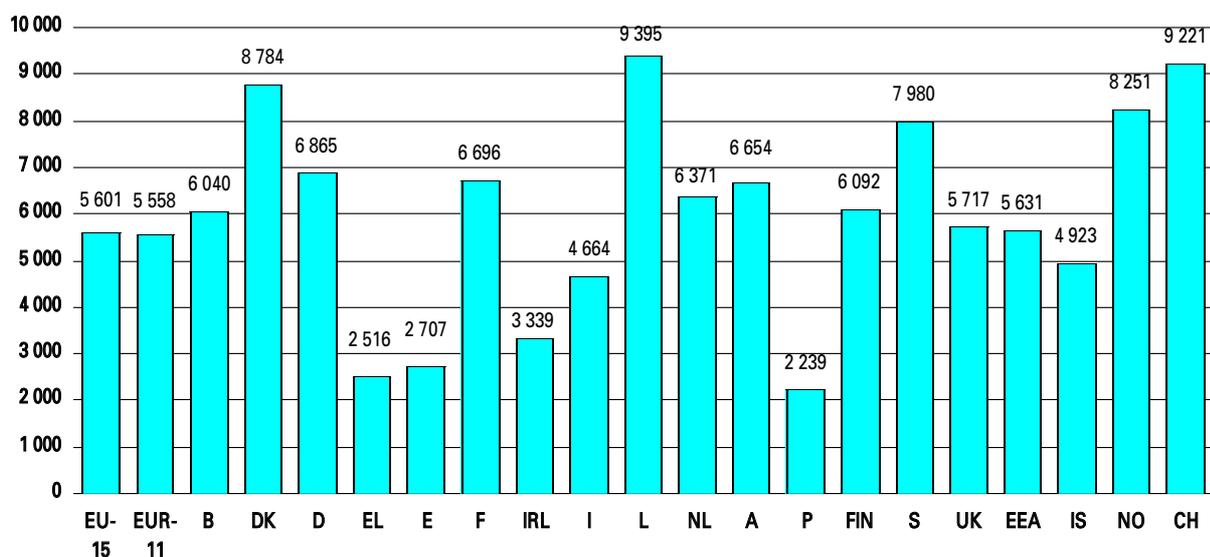
Publications Eurostat

- La situation sociale dans l'Union européenne
- Statistiques sociales européennes — Protection sociale — Dépenses et recettes — 1980-1999

Vous voulez plus d'informations?

- Contactez votre Data Shop (voir dernière page)
- <http://www.europa.eu.int/comm/eurostat>

Dépenses totales de protection sociale par habitant (en ECU), 1998



SA1C/W

Les prestations sociales sont enregistrées sans déduction des impôts ou d'autres prélèvements obligatoires payables par les prestataires.

Pour en savoir plus:

Statistiques en bref — Thème 4

- N° 1 La protection sociale en Europe
- N° 9 La protection sociale: dépenses de pensions

Dépenses totales de protection sociale par habitant (en ECU)

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	
<b>EU-15</b>	3 796	4 120	4 490	4 659	4 818	4 981	5 269	5 445 *	5 601 *	:	:	<b>EU-15</b>
<b>EUR-11</b>	3 891	4 154	4 546	4 753	4 905	5 134	5 407	5 436 *	5 558 *	:	:	<b>EUR-11</b>
<b>B</b>	4 111	4 420	4 756	5 364	5 630	5 867	5 997	5 939 *	6 040 *	6 166 *	:	<b>B</b>
<b>DK</b>	5 874	6 257	6 666	7 289	8 082	8 494	8 615	8 577	8 784	:	:	<b>DK</b>
<b>D</b>	4 747	4 697	5 357	5 848	6 142	6 655	6 879	6 717 *	6 865 *	7 140 *	:	<b>D</b>
<b>EL</b>	1 492	1 537	1 582	1 693	1 783	1 915	2 140	2 376	2 516 *	:	:	<b>EL</b>
<b>E</b>	2 044	2 396	2 630	2 579	2 443	2 478	2 632	2 625 *	2 707 *	2 809 *	:	<b>E</b>
<b>F</b>	4 588	4 834	5 216	5 718	5 903	6 267	6 499	6 522	6 696 *	6 924 *	:	<b>F</b>
<b>IRL</b>	1 984	2 169	2 391	2 445	2 607	2 767	2 933	3 318	3 339	3 570 *	:	<b>IRL</b>
<b>I</b>	3 661	4 039	4 272	3 842	3 865	3 606	4 256	4 597	4 664 *	4 898 *	:	<b>I</b>
<b>L</b>	5 009	5 604	6 076	6 940	7 510	8 175	8 438	8 518	9 395	:	:	<b>L</b>
<b>NL</b>	4 835	5 068	5 415	5 852	5 988	6 340	6 282	6 262 *	6 371 *	6 665 *	:	<b>NL</b>
<b>A</b>	4 339	4 652	5 047	5 645	6 129	6 526	6 593	6 486	6 654	:	:	<b>A</b>
<b>P</b>	866	1 093	1 396	1 540	1 605	1 730	1 902	2 038	2 239 *	:	:	<b>P</b>
<b>FIN</b>	5 426	5 938	5 588	5 024	5 606	6 158	6 203	6 154	6 092 *	6 193 *	:	<b>FIN</b>
<b>S</b>	6 993	7 702	8 181	7 275	7 385	7 316	8 045	7 967	7 980	:	:	<b>S</b>
<b>UK</b>	3 098	3 685	3 986	4 099	4 247	4 111	4 426	5 382	5 717 *	:	:	<b>UK</b>
<b>IS</b>	3 300	3 748	3 749	3 713	3 662	3 797	3 999	4 465	4 923	:	:	<b>IS</b>
<b>NO</b>	5 652 *	6 162 *	6 524 *	6 612 *	6 707 *	6 984 *	7 411 *	8 005 *	8 251 *	:	:	<b>NO</b>
<b>EEA</b>	3 818 *	4 143 *	4 513 *	4 681 *	4 839 *	5 004 *	5 292 *	5 475 *	5 631 *	:	:	<b>EEA</b>
<b>CH</b>	5 419	5 987	6 471	7 318	7 952	8 622	8 865	8 906	9 221	:	:	<b>CH</b>

SA1C/W

Les prestations sociales sont enregistrées sans déduction des impôts ou d'autres prélèvements obligatoires payables par les prestataires.

# Les prix à la consommation et les indicateurs des marchés financiers

## IPCH: une mesure comparable de l'inflation dans l'UE

Les indices des prix à la consommation harmonisés (IPCH) constituent la meilleure base statistique pour comparer l'inflation des prix à la consommation dans l'UE. La méthodologie assure la comparabilité entre les États membres. Eurostat publie les IPCH mensuellement, environ trois semaines après la fin du mois de déclaration. La série des IPCH commence avec l'indice de janvier 1995. Pour faciliter les comparaisons, ils sont présentés avec une année de référence commune: 1996 = 100.

## Couverture des IPCH

L'IPCH est censé couvrir toutes les formes de dépenses des ménages en biens et services («dépense de consommation finale des ménages»). La couverture des IPCH suit la classification internationale des fonctions de la consommation individuelle des ménages (Coicop), adaptée spécialement pour les IPCH.

## Indices agrégés IPCH

Il existe trois indices agrégés des IPCH, à savoir l'indice des prix à la consommation de l'union monétaire (IPCUM) pour la zone euro, l'indice des prix à la consommation européen (IPCE) pour l'EU-15 et l'indice des prix à la consommation de l'Espace économique européen (Ipceee), qui couvre en outre l'Islande et la Norvège.

En raison de la méthodologie d'estimation des IPCH, le poids des pays peut changer chaque année:

- Pour l'IPCUM, le poids d'un État membre est la part que représente la dépense de consommation finale des ménages dans le total de l'Union économique et monétaire (UEM). Les poids des monnaies nationales sont convertis en euros en utilisant les taux de change fixes.
- Pour l'IPCE et l'Ipceee, le poids d'un État membre est la part que représente la dépense de consommation finale des ménages dans les totaux de l'UE et de l'EEE. Pour ces deux indices, la dépense en monnaies nationales est convertie en utilisant les parités des pouvoirs d'achat. Depuis 1999, l'IPCUM est traité comme une entité à part de l'IPCE.

## Stabilité des prix dans la zone euro

Avec le lancement de l'euro en janvier 1999, l'IPCUM était utilisé pour surveiller l'inflation dans l'UEM et pour évaluer la convergence de l'inflation. La stabilité des prix étant l'objectif principal du Système européen de banques centrales, l'IPCUM est utilisé par la Banque centrale européenne (BCE) comme indicateur principal de la gestion de la politique monétaire dans la zone euro. Selon la BCE, il y a stabilité des prix lorsque l'augmentation d'une année sur l'autre de l'IPCH pour la zone euro est inférieure à 2 %.

## Tendances générales de l'inflation

Le taux annuel d'inflation mesuré par l'indice des prix à la consommation harmonisé pour les quinze États membres de l'Union européenne (indice des prix à la consommation européen) est révélateur d'une tendance à la baisse du début de 1996 à la fin de 1998, suivie d'une tendance générale à la hausse. Cette dernière peut être essentiellement attribuée à l'augmentation des prix de l'énergie. L'indice harmonisé pour la zone euro (IPCUM) suit une courbe similaire.

## Indicateurs des marchés financiers

Les indicateurs des marchés financiers suivants sont présentés:

- **Taux de change nominaux** de diverses monnaies par rapport à l'écu/euro ainsi que l'évolution de cinq grandes monnaies par rapport au dollar des États-Unis sur la base d'un indice.
- **Deux taux d'intérêt à court terme:** le taux monétaire au jour le jour est le taux auquel les banques se prêtent et s'empruntent mutuellement au jour le jour sur le marché interbancaire. Ce taux ramené à une moyenne annuelle est un bon indicateur de l'état de la politique monétaire pour l'année considérée. De plus, le taux interbancaire à trois mois des cinq économies principales est représenté sur un diagramme.
- Les **rendements des obligations à dix ans du secteur public** constituent un des critères de convergence permettant de décider si un État membre peut entrer dans l'Union monétaire.
- Les **indices des cours des actions** indiquent la tendance de la valeur des actions sur divers marchés boursiers. L'année de référence de ces indices est désormais 1995 = 100.

Indices des prix à la consommation harmonisés, indice 1996 = 100

	1996	1997	1998	1999	2000	
<b>EU-15</b>	100,0 *	101,7	103,0	104,3	106,4	<b>EU-15</b>
<b>EUR-11</b>	100,0 *	101,6	102,7	103,8	106,3	<b>EUR-11</b>
<b>B</b>	100,0	101,5	102,4	103,6	106,4	<b>B</b>
<b>DK</b>	100,0	101,9	103,3	105,4	108,3	<b>DK</b>
<b>D</b>	100,0	101,5	102,1	102,8	104,9	<b>D</b>
<b>EL</b>	100,0	105,4	110,2	112,6	115,8	<b>EL</b>
<b>E</b>	100,0	101,9	103,7	106,0	109,7	<b>E</b>
<b>F</b>	100,0	101,3	102,0	102,5	104,4	<b>F</b>
<b>IRL</b>	100,0 *	101,2	103,4	106,0	111,5	<b>IRL</b>
<b>I</b>	100,0	101,9	103,9	105,7	108,4	<b>I</b>
<b>L</b>	100,0	101,4	102,4	103,4	107,3	<b>L</b>
<b>NL</b>	100,0	101,9	103,7	105,8	108,2	<b>NL</b>
<b>A</b>	100,0	101,2	102,0	102,5	104,5	<b>A</b>
<b>P</b>	100,0	101,9	104,2	106,4	109,4	<b>P</b>
<b>FIN</b>	100,0	101,2	102,6	103,9	107,0	<b>FIN</b>
<b>S</b>	100,0	101,9	102,9	103,4	104,8	<b>S</b>
<b>UK</b>	100,0	101,8	103,4	104,8	105,6	<b>UK</b>
<b>IS</b>	100,0	101,8	103,2	105,4	110,0	<b>IS</b>
<b>NO</b>	100,0	102,6	104,6	106,8	110,0	<b>NO</b>
<b>EEA</b>	100,0 *	101,7	103,1	104,3	106,5	<b>EEA</b>
<b>CH</b>	100,0	100,6	100,5	101,4	102,9	<b>CH</b>
<b>US</b>	100,0	102,3	103,9	106,2	109,8	<b>US</b>
<b>CA</b>	:	:	:	:	:	<b>CA</b>
<b>JP</b>	100,0	101,7	102,4	102,1	101,4	<b>JP</b>

601AA

CH, US, JP: les données sur les indices nationaux des prix à la consommation (IPC) fournies ne sont pas strictement comparables avec les indices des prix à la consommation harmonisés (IPCH).

Indices des prix à la consommation harmonisés, taux de change annuel moyen (en %)

	1996	1997	1998	1999	2000	
<b>EU-15</b>	2,4 *	1,7 *	1,3	1,2	2,1	<b>EU-15</b>
<b>EUR-11</b>	2,2 *	1,6 *	1,1	1,1	2,3	<b>EUR-11</b>
<b>B</b>	1,8	1,5	0,9	1,1	2,7	<b>B</b>
<b>DK</b>	2,1	1,9	1,3	2,1	2,7	<b>DK</b>
<b>D</b>	1,2	1,5	0,6	0,6	2,1	<b>D</b>
<b>EL</b>	7,9	5,4	4,5	2,1	2,9	<b>EL</b>
<b>E</b>	3,6	1,9	1,8	2,2	3,5	<b>E</b>
<b>F</b>	2,1	1,3	0,7	0,6	1,8	<b>F</b>
<b>IRL</b>	2,2 *	1,2 *	2,1	2,5	5,3	<b>IRL</b>
<b>I</b>	4,0	1,9	2,0	1,7	2,6	<b>I</b>
<b>L</b>	1,2	1,4	1,0	1,0	3,8	<b>L</b>
<b>NL</b>	1,4	1,9	1,8	2,0	2,3	<b>NL</b>
<b>A</b>	1,8	1,2	0,8	0,5	2,0	<b>A</b>
<b>P</b>	2,9	1,9	2,2	2,2	2,8	<b>P</b>
<b>FIN</b>	1,1	1,2	1,4	1,3	3,0	<b>FIN</b>
<b>S</b>	0,8	1,8	1,0	0,6	1,3	<b>S</b>
<b>UK</b>	2,5	1,8	1,6	1,3	0,8	<b>UK</b>
<b>IS</b>	2,2	1,8	1,3	2,1	4,4	<b>IS</b>
<b>NO</b>	0,7	2,6	2,0	2,1	3,0	<b>NO</b>
<b>EEA</b>	2,4 *	1,7 *	1,3	1,2	2,1	<b>EEA</b>
<b>CH</b>	0,8	0,5	0,0	0,8	1,6	<b>CH</b>
<b>US</b>	2,9	2,3	1,6	2,2	3,4	<b>US</b>
<b>CA</b>	:	:	:	:	:	<b>CA</b>
<b>JP</b>	0,1	1,7	0,6	- 0,3	- 0,7	<b>JP</b>

3A6AA

CH, US, JP: les données sur les indices nationaux des prix à la consommation (IPC) fournies ne sont pas strictement comparables avec les indices des prix à la consommation harmonisés (IPCH).

# Les salaires et le coût de la main-d'œuvre

## Combien gagnent les salariés...

Les informations sur les gains sont d'une importance capitale pour les syndicats, les organisations patronales, les partis politiques, les économistes et quiconque s'intéresse à l'évolution de la rémunération des salariés. Les **statistiques d'Eurostat sur les gains** permettent d'analyser, par exemple, la relation entre le salaire et le niveau d'instruction des salariés, leur profession ou leurs états de service. Un intérêt particulier est accordé aux différences de gains entre les femmes et les hommes.

Toutefois, la collecte de données détaillées sur la structure des gains étant trop coûteuse pour être entreprise annuellement, cette information n'est disponible que périodiquement. Néanmoins, des données moins détaillées sur les gains sont collectées chaque année.

Les chiffres de l'Union européenne sur les gains proviennent donc de **deux sources différentes**:

- **L'enquête sur la structure des gains**: comme indiqué ci-dessus, elle donne des informations détaillées sur les gains annuels, mensuels et horaires, ventilées en fonction de l'âge, du sexe, de la profession, du niveau d'études et de l'ancienneté des salariés. L'enquête sur la structure des gains est effectuée de manière comparable dans tous les États membres de l'UE. La dernière remonte à 1995 et la prochaine aura lieu en 2002.
- Les **statistiques harmonisées des gains**: pour la présente édition de l'Annuaire Eurostat, les données proviennent des statistiques harmonisées des gains, qui fournissent des informations régulières sur les gains bruts moyens des travailleurs manuels et non manuels, ventilées par sexe et par activité économique (industrie et services). Eurostat élabore ces statistiques à partir des sources les plus appropriées disponibles dans les États membres. Malgré leur harmonisation, elles présentent d'importantes différences méthodologiques, ce qui fait que les données conviennent mieux pour décrire et comparer des tendances plutôt que pour comparer des niveaux.

Les **gains bruts** couvrent la rémunération en espèces payée directement au salarié, avant la retenue d'impôt et le paiement des cotisations de sécurité sociale effectués par l'employeur.

Les **gains nets** sont calculés à partir des gains bruts, après la déduction des impôts et des cotisations de sécurité sociale payables par les salariés et, le cas échéant, après addition des allocations familiales. Ces éléments varient entre les différents régimes de fiscalité et de protection sociale. Cette section contient deux diagrammes illustrant les gains mensuels bruts et nets dans deux cas: celui d'une personne célibataire et celui d'un couple marié disposant de salaires moyens dans l'industrie manufacturière.

En outre, pour ces deux mêmes cas, deux diagrammes indiquent la ventilation en pourcentage des gains bruts en gains nets, impôt sur le revenu et sécurité sociale (et allocations familiales, le cas échéant).

En général, dans l'Union européenne, les salaires du secteur privé sont négociés par les partenaires sociaux selon un processus de convention collective. Dans certains pays, il est en outre possible d'appliquer un principe de salaire **minimal garanti** par des moyens légaux. À l'heure actuelle, neuf États membres appliquent un tel principe: la Belgique, la Grèce, l'Espagne, la France, l'Irlande, le Luxembourg, les Pays-Bas, le Portugal et le Royaume-Uni.

## ... et quels sont les «coûts de la main-d'œuvre» pour les employeurs?

En moyenne, le coût de l'emploi représente environ deux tiers du coût total dans la production des biens et services. Cela souligne l'importance qu'il faut attribuer à la bonne surveillance de son niveau et des tendances. En coopération avec les États membres, Eurostat organise tous les quatre ans une collection de données détaillées de statistiques comparables sur le coût du travail dans l'industrie et les services.

Les enquêtes sur le coût de la main-d'œuvre, dont la première remonte à 1966, sont actuellement quadriennales; la dernière a été menée en 2000. Les données se rapportant aux années intermédiaires sont estimées par les différents États membres au moyen d'une méthodologie proposée par Eurostat. L'expression «coût de la main-d'œuvre» désigne les dépenses nécessairement engagées par l'employeur pour employer son personnel. Ce coût peut être subdivisé en deux grandes catégories: les coûts directs et les coûts indirects. Les coûts directs couvrent les rémunérations de tous types, y compris en nature. Les coûts indirects concernent principalement les cotisations sociales, qu'elles soient obligatoires, conventionnelles ou volontaires.

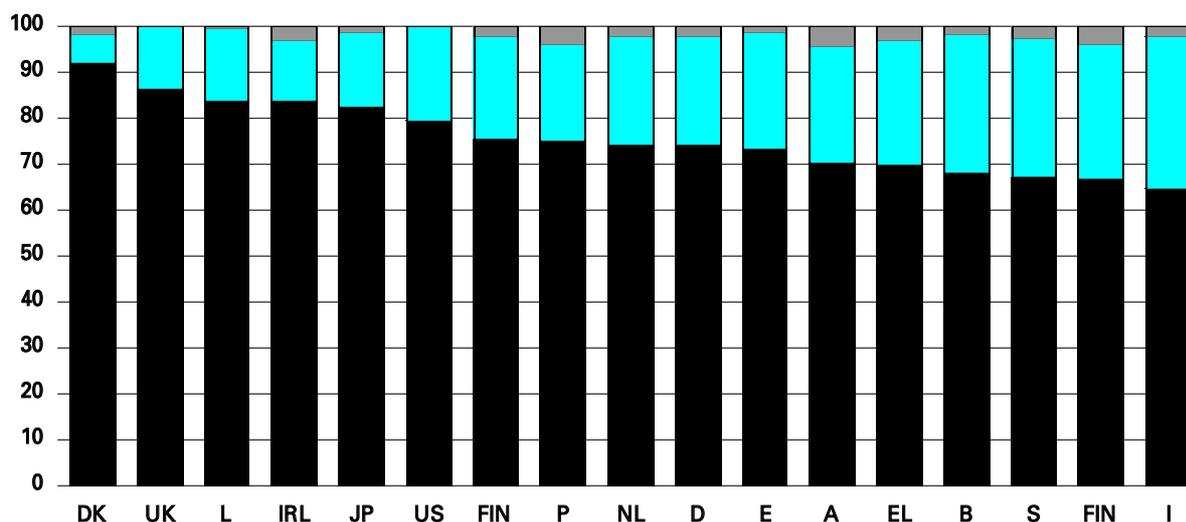
Coût horaire moyen de la main-d'œuvre (ouvriers et employés) dans l'industrie  
(en ECU/EUR)

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	
<b>EU-15</b>	:	:	17,68 *	18,33 *	19,05 *	19,47 *	20,10 *	20,97 *	21,45 *	:	:	<b>EU-15</b>
<b>B</b>	19,30	20,53	21,27	22,81	24,26	25,13	25,81	25,63	26,17	:	:	<b>B</b>
<b>DK</b>	17,19	18,07	19,28	:	:	:	22,99	23,45 *	24,45 *	25,67 *	:	<b>DK</b>
<b>D</b>	:	:	:	:	:	26,12	26,50	26,33	26,77	27,52	28,53	<b>D</b>
<b>EL</b>	:	:	6,97	7,33	7,64	8,15	9,60	12,20	11,76	:	:	<b>EL</b>
<b>E</b>	11,30	12,38	15,11	14,38	14,13	14,42	14,86	15,03	15,41	15,77	:	<b>E</b>
<b>F</b>	:	:	19,12	20,27	20,90	21,59	23,11	23,35	24,10	:	:	<b>F</b>
<b>IRL</b>	11,64	12,29	12,80	12,98	13,23	13,17	13,90	15,18 *	:	:	:	<b>IRL</b>
<b>I</b>	:	:	18,74	17,03 *	16,93 *	15,67 *	17,21 *	18,23	17,90 *	:	:	<b>I</b>
<b>L</b>	15,32	:	17,26	18,31	19,30	19,65	19,92	19,69	19,92	20,90	:	<b>L</b>
<b>NL</b>	17,44	18,08	19,27	20,89	21,20	22,29	22,59	:	:	:	:	<b>NL</b>
<b>A</b>	:	:	:	:	:	:	24,56	24,33	24,88	25,94	:	<b>A</b>
<b>P</b>	3,57	4,20	5,55	5,41	5,45	5,75	6,06	6,18	6,28	:	:	<b>P</b>
<b>FIN</b>	:	:	:	:	:	19,39	19,65	19,76	20,24	20,90	:	<b>FIN</b>
<b>S</b>	:	:	:	:	:	:	23,11	23,88	24,10	25,47	:	<b>S</b>
<b>UK</b>	12,20	13,57	13,11	12,80	13,75	13,43	13,93	:	:	:	:	<b>UK</b>
<b>IS</b>	:	:	9,67	9,26	8,95	9,18	:	:	:	:	:	<b>IS</b>
<b>NO</b>	:	:	19,37	19,01	19,42	20,53	21,66	:	:	:	:	<b>NO</b>
<b>US</b>	13,78	14,91	14,93	17,27	17,53	15,86	16,75	19,28	19,86	21,45	25,54	<b>US</b>
<b>JP</b>	:	16,26	:	:	:	24,85	:	:	22,12	:	:	<b>JP</b>

601AA

Les données relatives aux États-Unis concernent l'exploitation minière, l'industrie manufacturière et la construction. Le coût de la main-d'œuvre exclut la formation professionnelle, les autres dépenses ainsi que les impôts et les subventions. Les fluctuations sur un an peuvent être affectées par les remplacements d'échantillons. Cela est particulièrement vrai pour 1994-1995. JP: travailleurs déclarés, y compris les travailleurs à temps partiel dans les établissements employant au moins 30 travailleurs déclarés. NO: données 1995 et 1996 des comptes nationaux.

Structure du coût de la main-d'œuvre (en % du coût total) dans l'industrie, 1999



1J1AE

Noir: coûts salariaux directs; couleur: cotisations patronales de sécurité sociale; gris: autres coûts.

I, NL: estimation d'Eurostat. B, IRL, I, NL, A, UK: uniquement sections C, D et E de la NACE rév. 1. DK, E, F, IRL, NL, UK: 1996. I: 1997. B, EL, P, JP: 1998.

# La recherche et le développement

## Recherche et développement: un moteur de la croissance

La recherche et le développement (R & D) sont un des moteurs de la croissance économique, de la création d'emplois, de l'innovation en matière de nouveaux produits et de l'amélioration de la qualité des produits en général, ainsi que de l'amélioration des soins de santé et de la protection de l'environnement. Lors de son sommet de Lisbonne, en mars 2000, le Conseil européen a fixé un objectif stratégique clair pour l'Europe dans la prochaine décennie: faire de l'Union la force économique basée sur les connaissances la plus compétitive et la plus dynamique du monde.

Eurostat soutient cet objectif ambitieux en fournissant des informations statistiques fiables et pertinentes sur la R & D et l'innovation ainsi que sur la science et la technologie. Eurostat calcule un certain nombre d'indicateurs et fournit des données permettant des études analytiques approfondies. La plupart des indicateurs sont calculés annuellement et sont disponibles au niveau régional (niveau NUTS 2 pour la plupart des pays). Pour plus de détails, demandez à votre data-shop les publications *Statistics on science and technology in Europe* et *Statistics on innovation in Europe*.

## Investissements dans la R & D

L'indicateur des **dépenses de R & D** est un «indicateur prioritaire» de l'effort consacré à la R & D. Les «dépenses intramuros», c'est-à-dire toutes les dépenses de R & D effectuées au sein d'une unité statistique ou d'un secteur de l'économie, constituent la mesure de base, quelle que soit la source de financement. Exprimées en part du PIB, les dépenses de l'UE consacrées à la R & D ont diminué dans les années 90 mais se sont stabilisées vers la fin de la décennie. Aux États-Unis et au Japon, par contre, les dépenses de R & D sont nettement plus importantes. Dans l'UE, c'est en Finlande et en Suède que l'intensité de recherche est la plus forte. Les régions où les dépenses de R & D sont les plus importantes se trouvent essentiellement en Allemagne, où elles peuvent représenter plus de 4 % de leur PIB.

Les données sur le **personnel de R & D** (scientifique et technique) permettent de faire des comparaisons internationales utiles quant aux ressources consacrées à la R & D. À des fins statistiques, les indicateurs sur le personnel de R & D sont calculés sous forme de personnes physiques (dénombrement des effectifs) et en équivalents temps plein (ETP) ou en années-personnes. Au niveau de l'UE, le personnel de R & D, exprimé en ETP proportionnellement à la population active, a connu un léger recul au cours de la dernière décennie.

Les crédits budgétaires publics de recherche et de développement (**CBPRD**) sont les sommes que les pouvoirs publics affectent aux activités de R & D. Les comparaisons entre CBPRD des différents pays donnent une idée de l'importance relative donnée à la R & D financée par les pouvoirs publics. Les statistiques de CBPRD complètent les chiffres ex post sur les dépenses brutes de recherche et de développement (**DBRD**) «financées par les pouvoirs publics» et, après ventilation par objectif socio-économique, font ressortir les domaines que les pouvoirs publics considèrent comme importants pour leurs initiatives actuelles et futures. Pour ce qui est de la valeur des CBPRD par rapport au PIB, le Japon a comblé une partie considérable de son retard sur l'UE et les États-Unis depuis la fin des années 80.

## Résultats de la R & D

Les **brevets** sont un indicateur des résultats de la R & D, surtout de la R & D appliquée. Les brevets donnent une indication de la structure et de l'évolution des activités d'innovation dans les pays, les régions ou les industries. Même si toutes les demandes de brevets ne sont pas couronnées de succès, chacune d'elles n'en représente pas moins un effort technique de la part de l'inventeur et, de ce fait, est considérée comme un indicateur approprié du potentiel d'innovation. Les données sur les brevets publiées dans l'Annuaire Eurostat concernent les demandes déposées en vertu de la convention sur le brevet européen ou du traité de coopération en matière de brevets et enregistrées par l'Office européen des brevets. Comme pour l'effort consacré à la R & D, ce sont les régions allemandes qui déposent le plus de brevets par rapport à leur force de travail. Certaines régions de France, du Royaume-Uni et de Suède se situent parmi les quinze régions de tête dans ce domaine.

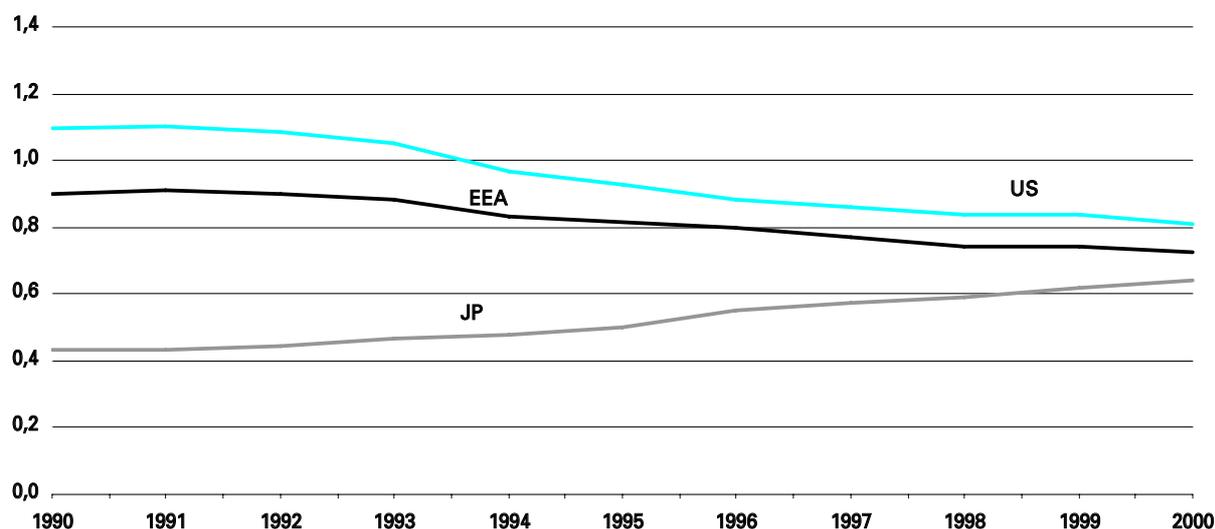
Les **produits et secteurs de haute technologie** prennent de plus en plus d'importance dans les économies modernes dans la mesure où ils sont considérés comme cruciaux pour la croissance économique, aussi bien en termes de compétitivité qu'en termes d'emploi. La définition de la haute technologie est fondée sur la notion d'intensité de R & D. Les données publiées dans l'Annuaire Eurostat sont axées sur l'emploi dans les domaines de haute technologie, au niveau national comme au niveau régional. En Europe, c'est surtout en Allemagne qu'on trouve les activités de haute technologie, dans le secteur industriel. Dans le secteur des services, des pays tels que la Suède et la Finlande apparaissent comme très dynamiques, notamment dans ce qu'on appelle les services à «forte concentration de connaissances» (voir «Secteurs de haute technologie» dans le glossaire).

Crédits publics de recherche et de développement (en % du PIB)

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	
<b>EU-15</b>	0,90	0,91	0,90	0,88	0,83	0,82 *	0,80 *	0,77 *	0,74	0,74 *	0,73 *	<b>EU-15</b>
<b>EUR-12</b>	0,90	0,91	0,90	0,88	0,84	0,82 *	0,80 *	0,77	0,76	0,75 *	0,74 *	<b>EUR-12</b>
<b>B</b>	0,52	0,52	0,50	0,54	0,53	0,53	0,55	0,56	0,58	0,59	0,58 *	<b>B</b>
<b>DK</b>	0,73	0,73	0,67	0,64	0,65	0,71	:	0,72	0,73	0,74	0,68 *	<b>DK</b>
<b>D</b>	0,94	1,00	0,99	0,97	0,91	0,90	0,90	0,85	0,83	0,82	0,80 *	<b>D</b>
<b>EL</b>	0,22	0,21	0,18	0,20	0,21	0,29	0,30	0,30	0,29	0,31	0,32 *	<b>EL</b>
<b>E</b>	0,53	0,52	0,50	0,48	0,47	0,49	0,47	0,50	0,56	0,59	0,69 *	<b>E</b>
<b>F</b>	1,36	1,35	1,27	1,24	1,19	1,12	1,08	1,00	0,97	0,96	0,93 *	<b>F</b>
<b>IRL</b>	0,28	0,30	0,31	0,33	0,29	0,33	0,33	0,29	0,28	0,29 *	:	<b>IRL</b>
<b>I</b>	0,73	0,75	0,80	0,69	0,62	0,61 *	0,58	0,61	0,57	0,55	0,58 *	<b>I</b>
<b>L</b>	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	<b>L</b>
<b>NL</b>	0,88	0,83	0,81	0,79	0,76	0,76	0,77	0,79	0,80	0,80	0,74 *	<b>NL</b>
<b>A</b>	0,55	0,62	0,63	0,66	0,70	0,67	0,63	0,62	0,63	0,64	0,58 *	<b>A</b>
<b>P</b>	0,36	0,39	0,48	0,49	0,45	0,45	0,50	0,51	0,54	0,60	0,63	<b>P</b>
<b>FIN</b>	0,81	0,95	1,03	1,06	1,01	0,98	0,95	1,11	1,08	1,05	0,98	<b>FIN</b>
<b>S</b>	1,17	1,23	1,24	1,25	1,16	1,14 *	1,12 *	:	0,81	0,76	0,76 *	<b>S</b>
<b>UK</b>	0,89	0,85	0,83	0,84	0,77	0,78	0,76	0,73	0,67	0,69	0,67 *	<b>UK</b>
<b>IS</b>	:	0,57	0,46	0,74	0,77	0,83	0,79	0,70	0,88	0,80 *	:	<b>IS</b>
<b>NO</b>	0,86	0,87	0,95	0,92	0,87	0,81	0,78	0,76	0,78	0,76	0,68	<b>NO</b>
<b>EEA</b>	0,90	0,91	0,90	0,88	0,83	0,82 *	0,80 *	0,77 *	0,74	0,74 *	0,73 *	<b>EEA</b>
<b>US</b>	1,10	1,10	1,08	1,05	0,97	0,93	0,88	0,86	0,84	0,84 *	0,81 *	<b>US</b>
<b>JP</b>	0,44	0,43	0,44	0,47	0,48	0,50	0,55	0,58	0,59	0,62	0,64	<b>JP</b>

EU-15, EUR-12: L non inclus. EEE: L et LI non inclus. IS: non inclus avant 1990 et en 2000. US, JP: source: OCDE.

Total des crédits publics de recherche et de développement (en % du PIB): comparaison de l'EEE avec le Japon et les États-Unis



EEE: L et LI non inclus. IS: non inclus avant 1990 et en 2000. US, JP: source: OCDE. 2000: les données sont provisoires (sauf pour JP).